

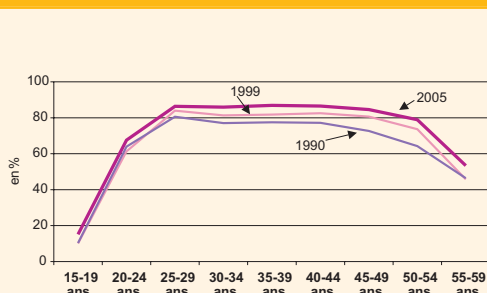
L'essor encore contraint de l'activité féminine

La participation des femmes à l'activité économique augmente régulièrement depuis plusieurs décennies en Bourgogne comme en France. Mais, l'emploi féminin bourguignon ou national, ne s'impose pas sans difficulté : les femmes sont presque exclusivement salariées, souvent à temps partiel, employées plutôt dans les services, moins bien rémunérées que les hommes. Cependant, l'élévation de leur niveau de diplôme laisse entrevoir de meilleures perspectives.

En 2005, 68 % des Bourguignonnes sont actives, soit 345 000 femmes de 15 à 64 ans en emploi ou au chômage. Ce taux d'activité classe la Bourgogne dans le premier tiers des régions françaises avec des régions peuplées telle que Midi-Pyrénées, Rhône-Alpes, Pays de la Loire ou, comme l'Alsace et la région Centre caractérisées par une entrée plus précoce des jeunes sur le marché du travail. Parallèlement, on compte près de 390 000 hommes actifs en Bourgogne soit un taux d'activité de 76 %.

Hausse du taux d'activité à chaque âge

Taux d'activité des Bourguignonnes selon l'âge



Source : Insee - Recensements de la population 1990 et 1999 ; EAR 2004-2006. Exploitations principales.

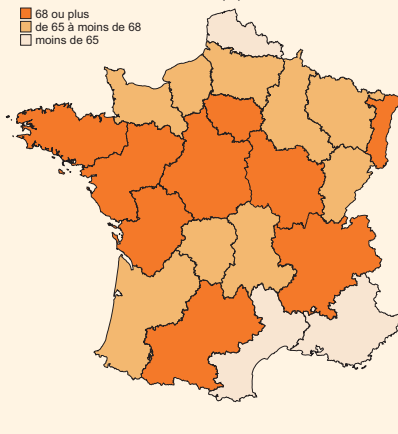
Précision :

Le taux d'activité est le rapport entre la population active et la population en âge de travailler (population active et inactive). La population active comprend la population en emploi et celle au chômage.

Activité des femmes : la Bourgogne parmi les régions les plus "actives"

Taux d'activité des femmes en 2005 (%)

- 68 ou plus
- de 65 à moins de 68
- moins de 65



© IGN - Insee 2008

Source : Insee - Enquêtes annuelles de recensement 2004, 2005 et 2006.

Une forte croissance de l'activité féminine

L'activité féminine en France a crû régulièrement depuis les années 1970 : la moitié seulement des femmes de 15 à 64 ans occupait alors un emploi ou en recherchait un. Les principales raisons de cette croissance sont connues : les mutations économiques de l'après guerre, la crise de l'énergie du début des années 70, le besoin d'un complément de revenu familial, un moyen pour les femmes d'accéder à l'autonomie financière.



N°148 - Septembre 2008

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PREFECTURE
DE LA REGION DE BOURGOGNE



DÉLÉGATION RÉGIONALE
AUX DROITS DES FEMMES
ET À L'ÉGALITÉ

Depuis le recensement de 1990, l'activité des Bourguignonnes a augmenté pour chaque tranche d'âge, en particulier pour les femmes âgées de 45 à 59 ans qui ont commencé à travailler dans la décennie 1965-1975 au moment de l'essor du travail féminin, puis ont suivi une carrière professionnelle complète (+ 13 points en 15 ans).

Les jeunes femmes, entre 20 et 24 ans, sont plus souvent actives en Bourgogne que sur l'ensemble du territoire. Plus de 4 points les séparent de la métropole (67,6 % contre 63,2 %), un écart dû à une proportion moindre en Bourgogne d'étudiants et de diplômées du supérieur enclines à migrer dans d'autres régions.

La baisse du taux d'activité des femmes entre 30 et 45 ans est moins marquée en 2005 qu'en 1999, autant dans la région que sur l'ensemble du territoire.

La charge d'un ou deux enfants est devenue plus souvent compatible avec le maintien d'une activité professionnelle.

En revanche, à partir de trois enfants le retrait des mères du marché du travail est sensible.

Les taux d'activité des femmes tendent ainsi à se rapprocher de ceux des hommes notamment chez les plus jeunes. Cependant les emplois occupés par les femmes conservent un profil assez distinct de ceux des hommes.

Emploi salarié, temps partiel et chômage

L'emploi féminin est marqué par le salariat. En Bourgogne, 92,4 % des actives ayant un emploi sont salariées contre 84,2 % des hommes. Sur l'ensemble du territoire les proportions sont équivalentes : 92,6 % des femmes et 86,1 % des hommes perçoivent un salaire.

Le travail à temps partiel est nettement plus répandu parmi les femmes que parmi leurs homologues masculins : en 2005, 30 % des Bourguignonnes travaillent à temps partiel soit 5,5 fois plus que les Bourguignons. Le taux actuel d'emploi des femmes de 15 à 59 ans (63 %) retombe ainsi à moins de 50 % en équivalent temps plein.

Le chômage concerne aussi davantage les femmes : en 2005, d'après les enquêtes annuelles du recensement, 12 % des actives recherchent un emploi contre seulement 9 % des actifs.

L'emploi des femmes moins diversifié que celui des hommes

Secteurs d'activité	Part des principaux secteurs dans l'emploi des femmes (%)	
	en 2005	en 1999
Santé, action sociale	24,1	21,6
Administration publique	10,6	11,5
Commerce de détail, réparations	10,4	10,5
Éducation	10,3	10,0
TOTAL	55,4	53,6

Secteurs d'activité	Part des principaux secteurs dans l'emploi des hommes (%)	
	en 2005	en 1999
Construction	11,6	10,1
Administration publique	8,2	8,7
Agriculture, sylviculture, pêche	7,9	8,4
Transports	6,6	6,7
Santé, action sociale	5,1	4,5
Commerce de détail, réparations	5,0	4,8
Commerce de gros, intermédiaires	4,9	4,8
Services opérationnels	4,9	4,4
TOTAL	54,2	52,4

Source : Insee - Recensement de la population de 1999 ; EAR 2004-2006. Exploitations principales.

Note de lecture : 24,1 % des emplois féminins relèvent du secteur santé, action sociale.

Un éventail d'activités restreint

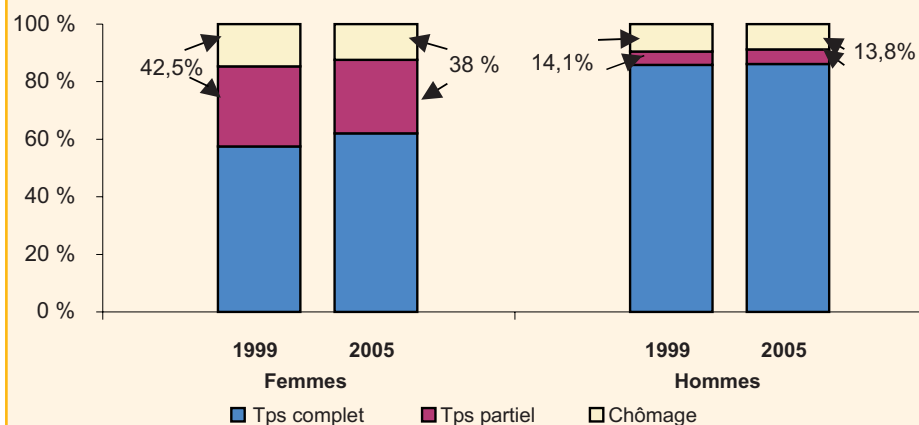
L'emploi des femmes se concentre sur un éventail restreint d'activités. Plus de la moitié des emplois féminins se situent dans quatre secteurs d'activité seulement : santé-action sociale, administration publique, commerce de détail et éducation. Cette concentration a encore augmenté depuis 1999 avec la hausse des

effectifs du secteur de la santé et de l'action sociale.

Au total, 7 emplois féminins sur 10 relèvent du secteur des services, et seulement 15 % de l'industrie et de la construction. Pour les hommes la répartition est davantage équilibrée entre services (40 %) et industrie-construction (37,5 %). Les gains de productivité dans l'industrie entraînent une diminution des effectifs qui limitent l'arrivée des femmes dans ce secteur, historiquement occupé par des hommes.

Près de 4 Bourguignonnes sur 10 au chômage ou à temps partiel

Répartition des actifs selon leur activité



Source : Insee - Recensement de la population de 1999 ; EAR 2004-2006. Exploitations principales.

Service et commerce surtout

Lorsqu'elles se lancent dans la création d'entreprises, les femmes choisissent aussi sur un nombre plus restreint d'activités que les hommes. Ainsi parmi les 650 femmes qui se sont lancées au premier semestre 2006, 60 % ont créé une entreprise dans les services, essentiellement services aux particuliers, et 30 % dans le commerce. Les hommes, plus nombreux à se lancer (1 600 créateurs), diversifient davantage leurs choix entre services aux particuliers et aux entreprises (36 %), construction (31 %) et commerce (25 %).

L'orientation des femmes vers quelques secteurs d'activité commence très tôt, dès leur scolarité ou immédiatement à leur entrée dans la vie active.

Ainsi, plus de la moitié des filles scolarisées dans les lycées technologiques et professionnels se regroupent dans deux filières : le tertiaire de bureau et le commerce.

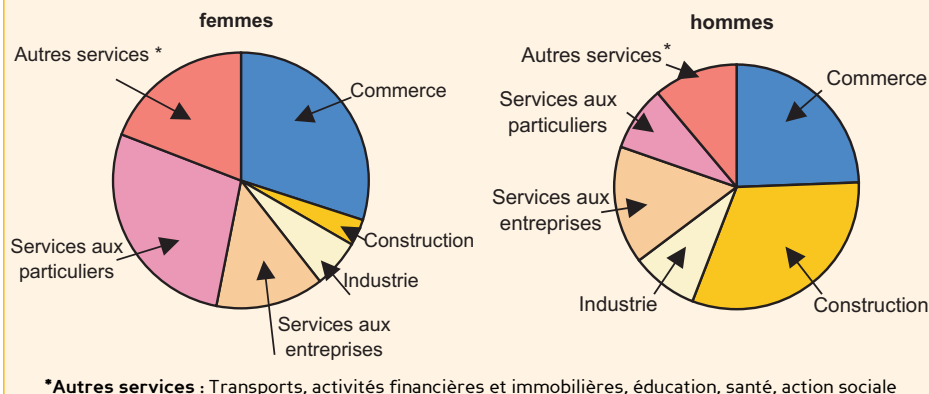
Leur insertion professionnelle s'avère plus difficile que celle des garçons : en juin 2008, sept mois après leur sortie du lycée, moins de la moitié des filles des classes terminales qui ne poursuivent pas dans l'enseignement supérieur, occupent un emploi salarié contre près de deux tiers des garçons. Et 75 % d'entre elles occupent un poste d'employée, essentiellement de commerce (25 %) ou de bureau (21 %). Elles travaillent aussi plus souvent à temps partiel, un tiers contre 7 % des garçons et le chômage les affecte davantage, 34 % des sortantes contre 22 % des sortants.

Employées toujours

Le niveau de qualification des femmes évolue peu. En 2005, tout comme en 1999, plus de la moitié des Bourguignonnes travaillant dans le secteur privé et

6 créatrices sur 10 dans une activité de services

Répartition des créateurs d'entreprise selon le secteur d'activité - Bourgogne -



Source : Insee - Enquête SINE 2006.

semi-public sont de niveau employé et un quart de niveau profession intermédiaire. À peine 6 % sont cadres, une part moitié moindre que celle des hommes et qui progresse moins vite : moins d'un point pour elles en six ans, contre 3 points pour eux. De plus, les femmes n'occupent pas les mêmes fonctions que les hommes : la féminisation est davantage marquée pour les cadres administratifs et commerciaux

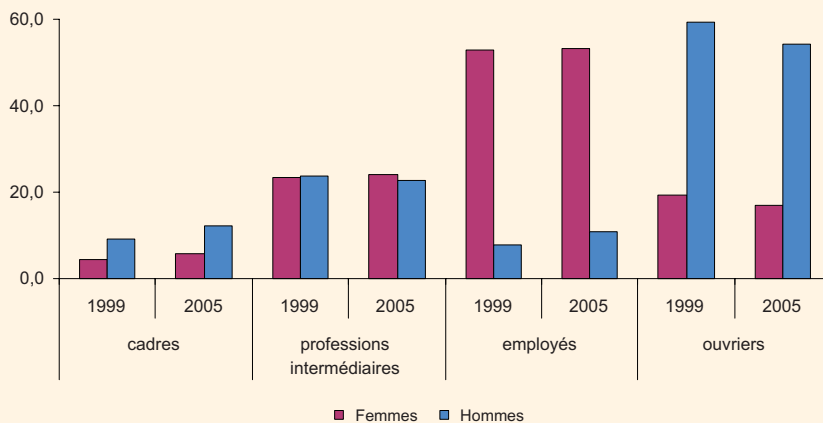
(35 % de femmes) que pour les cadres techniques d'entreprise (14 % de femmes).

Toujours des écarts de salaires

Toutes ces différences (formation, secteurs d'emploi,...) entre les hommes et les femmes expliquent en majorité la dif-

En 2005 comme en 1999, plus de la moitié des Bourguignonnes sont "employées"

Répartition des emplois par niveau de qualification



Source : Insee - DADS 2005; , champ ICS (salariés du secteur privé et semi-public). Recensement de la population 1999 (champ DADS "reconstitué"), exploitation complémentaire.

Les écarts de salaires plus forts pour les salaires élevés

	Salaire net horaire moyen (euros) - Bourgogne -		
	Femmes	Hommes	Ecart H/F (%)
Chefs d'entreprise	23,6	31,9	- 26,1
Cadres et prof. intell. sup.	19,0	23,5	- 19,1
Professions intermédiaires	12,3	13,6	- 9,5
Employés	8,8	9,3	- 6,1
Ouvriers	8,3	9,4	- 11,5
Ensemble	10,2	12,0	- 15,3

Source : Insee - DADS 2005 - Champ ICS

férence moyenne de rémunération de 15 % qui persiste entre eux. En 2005, le salaire horaire net moyen d'une Bourguignonne s'élève à un peu plus de 10 euros contre 12 euros pour un Bourguignon. Plus on monte dans l'échelle sociale, plus l'écart de salaire entre les sexes est important. Par ailleurs, la grille de rémunération apparaît nettement plus resserrée pour les femmes que pour les hommes.

Cette différence de salaire intervient dès l'embauche entre les débutants des deux sexes, du fait de l'importance des emplois

tertiaires chez les filles, rémunérés plus faiblement que les emplois industriels. Une part de cet écart de salaire reste cependant inexplicée, et semble relever pour partie de la seule variable « sexe ».

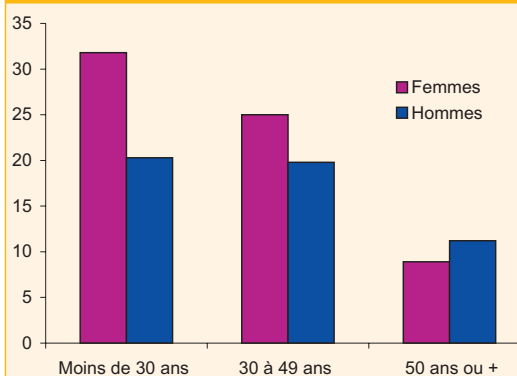
Davantage diplômées

En 2005, les jeunes femmes sont relativement plus diplômées que les jeunes hommes : parmi les moins de 30 ans, plus de 3 filles sur 10 sont diplômées du supérieur contre 2 garçons sur 10. L'écart s'est inversé par rapport à leurs aînés de 50 ans et plus (11 % des hommes contre 9 % des femmes). La hausse des diplômés du supérieur, aussi bien du 1^{er} cycle que des 2^e ou 3^e cycles, a été plus importante pour les femmes. Le recul des sans diplôme est également plus fort chez les femmes.

■ Dossier préparé par Annick Déroit.

Les jeunes femmes davantage diplômées de l'enseignement supérieur

Part des diplômés de l'enseignement supérieur par âge



Source : Insee - EAR 2004-2006, Exploitation principale.

Des déplacements domicile travail plus courts pour les femmes

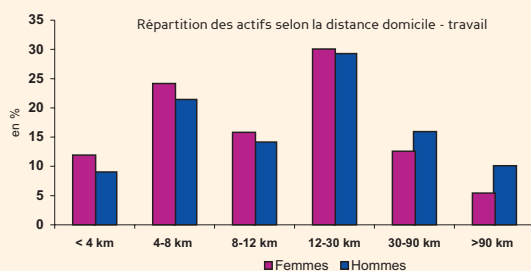
Les femmes travaillent moins loin de leur domicile que les hommes : en 2005, 34 % des femmes et seulement 28 % des hommes travaillent dans la commune où ils résident.

Lorsqu'elles se déplacent les femmes effectuent en moyenne un trajet de 26 km contre 37 km pour les hommes.

Les hommes sont davantage concernés par de grands trajets : 10 % d'entre eux se déplacent au-delà de 90 km. Chez les femmes, cette distance dite du dernier décile est de 46 km.

La moitié des femmes effectuent un trajet inférieur à 11,5 km ; chez les hommes le trajet médian est de 13,7 km.

Femmes ou hommes, les cadres et les titulaires d'une profession intermédiaire se déplacent davantage que les ouvriers et les employés. Cependant quelle que soit la catégorie sociale, les femmes sont moins mobiles que les hommes et leur trajet domicile travail sont plus courts. Ainsi chez les cadres, le trajet médian est de 14 km pour les femmes et de 19 km pour les hommes ; le 9^{ème} décile (trajet au-delà duquel se déplacent les 10 % de cadres les plus mobiles) s'élève à 145 km pour les femmes et 263 km pour les hommes.



Source : Insee - DADS 2004. Fichier paye des agents d'État.

POUR EN SAVOIR PLUS

- L'entrée dans la vie active des jeunes de Bourgogne, jeunes sortis en juin 2006, interrogés en février 2007 - Académie de Dijon - Cereq - Avril 2008.
- Regards sur la parité - INSEE références - édition 2008.
- Enquêtes annuelles de recensement 2004 à 2007 - L'activité des femmes est toujours sensible au nombre d'enfants - INSEE - Insee Première n° 1171, janvier 2008.
- Les Bourguignons vivent de plus en plus seuls ou à deux - INSEE Bourgogne Dimensions n° 145, janvier 2008.
- DRDFE Bourgogne : <http://www.bourgogne.pref.gouv.fr/drdf-e-10074.jsp>